

Instructions sur les premiers secours à donner aux noyés 1836

Société Humaine de Dunkerque

1 Pour les personnes en danger.

On doit se tenir le plus tranquillement possible. Le corps humain étant plus léger que l'eau, s'il est sans mouvement, une partie surnagera. Cette partie doit être la figure ; c'est pourquoi on doit renverser la tête et laisser pendre les bras et les mains, sans quoi ils feraient plonger la tête.

Tous les mouvements sont dangereux. Le docteur Franklin recommande cependant un mouvement pareil à celui qu'on ferait en montant un escalier sur les mains et sur les genoux. Toute personne peut se tenir sur le dos, dans l'eau, en faisant agir les bras, comme en nageant. Ceci doit être enseigné aux jeunes gens.

2. Pour les spectateurs.

Animez et encouragez la personne en danger. Donnez de suite l'alarme et réclamez tous les secours possibles. Envoyez chercher des draps, canots, cordages, échelles, pièces de bois, vessies, etc. Prenez une corde, et après y avoir attaché une pierre, jetez-en un bout à la personne en danger. Nouez des mouchoirs ensemble par des nœuds droits, et servez-vous en comme une corde. Tachez, en faisant la chaîne, d'arriver à la personne en danger.

Le nageur (après avoir retiré son chapeau, son habit, son gilet, ses souliers,) doit se jeter à l'eau pour sauver son semblable ; si le corps est sous l'eau, il doit plonger à l'instant, en se souvenant qu'il peut ouvrir les yeux et voir sous l'eau.

Malgré l'empressement à soustraire à la mort un individu qui se noie, gardez-vous d'approcher (le lui, de manière à ce qu'il puisse vous attraper la jambe, le corps ou le bras : le plus adroit, le plus vigoureux et le plus habile des nageurs, succomberait avec lui.

Cachez-vous à ses regards autant que possible ; avant de le saisir, examinez ses mouvements, passez derrière lui, profitez du moment où vous pourrez le prendre avec vos mains sous ses aisselles, et en nageant vigoureusement avec les pieds, faites-le remonter sur l'eau et poussez-le vers la rive la plus voisine.

Il est facile de mouvoir un corps dans l'eau. Si vous êtes certain qu'il ait perdu l'usage des sens, vous pouvez sans risque le saisir par les cheveux et le traîner ainsi sur le dos jusque vers le rivage. Les services rendus par les chiens de Terre-Neuve, en sauvant des enfants, sont bien connus.

3. Lorsque le corps est retiré de l'eau.

En l'absence du médecin, toute personne présente est invitée à porter les premiers secours.

On évitera, dans tous les cas :

 Tout mouvement brusque et violent du corps du noyé

 De le suspendre par les pieds et de le rouler sur le rivage ou sur un tonneau

 De le frotter avec du sel ou des liqueurs forte

 De donner des lavements de fumée ou d'infusion de tabac, ou d'en faire respirer la vapeur, ainsi que celle du soufre.

Il faut agir promptement et méthodiquement. Cinq à six personnes suffisent pour administrer les secours. Un plus grand nombre embarrasse.

Faites demander de suite l'assistance d'un médecin.



4 Secours

On transportera le noyé dans la maison la plus voisine. On le couchera sur le côté droit et on le déshabillera rapidement et sans secousses, en coupant ses vêtements avec des ciseaux ou autre instrument tranchant.

Étendez-le sur un matelas ou une couverture de laine, la tête en haut et élevée, ainsi que les épaules, et les pieds en bas.

Entrouvrez les lèvres et les mâchoires pour en faire sortir l'eau, en faisant pencher la tête en avant pendant une à deux minutes.

Enveloppez le corps dans une ou deux couvertures de laine et placez-le dans un lit bien chaud, s'il est possible

Essuyez-le bien et frottez-le avec des morceaux de laine le long du dos, sur la poitrine, le ventre et les extrémités. Couvrez la tête avec un bonnet de laine.

Débarrassez la bouche et les narines, avec les doigts ou les barbes d'une plume, des glaires et de l'écume qui les obstruent.

Placez des linges bien chauds sur le creux de l'estomac et le devant de la poitrine des briques, ou des bouteilles d'eau chaude aux aisselles, enveloppées de flanelle ou de linge entre les cuisses et aux pieds. Passez une bassinoire couverte sur le dos.

Chatouillez les lèvres, les narines, avec la barbe d'une plume ; frottez-les avec du fort vinaigre bien chaud, ainsi que les poignets.

Passez sous le nez un linge imbibé d'alcool volatil.

Donnez un lavement avec trois verres d'eau un peu chaude et une once de sel de cuisine.

Ne faites avaler aucune liqueur ou boisson avant que la respiration ne soit rétablie. Pour rétablir la respiration, introduisez dans l'une des narines le tuyau d'un soufflet ordinaire, en fermant l'autre narine et la bouche ;

Soufflez doucement jusqu'à ce que la poitrine soit un peu élevée, laissant alors la bouche et le nez ouverts. Pressez doucement la poitrine avec les mains et continuez ainsi jusqu'à ce qu'il y ait signe de vie.

Si la respiration se rétablit un peu et si le noyé parait pouvoir avaler, donnez-lui, de cinq minutes à cinq minutes, une cuiller à café de vin chaud ou d'un mélange d'un quart d'eau-de-vie et trois quarts d'eau.

Il faut continuer le traitement indiqué pendant trois ou quatre heures au moins.

Il est aussi absurde que dangereux de supposer que la vie est éteinte parce que le noyé, même celui resté sous l'eau une demi-heure, ne donne pas plus tôt quelque signe de vie.

